

Où s'enroulait ce sourire éphémère
Du renouveau des vieux chênes : *le gui*.

Il s'agissait du gui.

Par ces exemples se précisent et s'expliquent nos généralités du début. Un artiste se met en valeur dans la mesure où il conçoit un idéal antérieurement à son œuvre et le réalise par elle. Et nous concluons : s'il est vrai que la Nouvelle-France prenne chaque jour une plus claire conscience d'elle-même, de ses aspirations, de ses besoins, sa littérature doit dégager de cette âme non ce qu'elle a d'humain, mais ce qu'elle a de spécifique et de distinct. Et plus particulièrement chacun de ses représentants doit faire effort pour exprimer de soi-même dans ses livres ce qui lui est propre, cette personnalité qui est une fonction de la race, des mœurs, de l'éducation et de toutes les influences ambiantes, ou cet idéal de beauté qui doit se dégager avec des formes propres — lesquelles ? — d'un peuple et d'individus qui, peu à peu, se créent leur âmes.

..

LÉON A. DAUDET. *Sébastien Gouvès*, roman contemporain. Bibliothèque Charpentier, Eugène Fasquelle éditeur. — M. Léon A. Daudet, dès ses débuts, s'est efforcé de tout son esprit à ne pas ressembler à son père (ni à son oncle). Et dès les *Morticoles*, il affirmait jadis sa personnalité avec violence. A la place de la vision des choses, que le père nous léguait, fleurie, colorée et bienveillante, M. Léon Daudet présentait un talent vigoureux, naturellement satirique et d'intentions philosophiques. C'était, après les *Monticoles*, les *Kamtchatka*, le *voyage de Shakespeare*, *Suzanne*.

Il y a du réalisme chez M. Léon Daudet, d'abord dans la vigueur de l'expression, ensuite dans le désir de présenter au lecteur une conception du monde extérieur, profondément personnelle, sans doute, mais encore lentement élaborée.

Mais M. Léon Daudet s'échappe du réalisme par la mise en valeur d'une idée qui dirige toujours le roman. Dans les *Morticoles*, il attaque le mépris grandissant de la vie humaine que les chirurgiens tiennent entre leurs mains ; dans les *Kamtchatka*, la jeune littérature, *Sébastien Gouvès*, c'est l'histoire d'un savant génial et pauvre exploité par les charlatans et qui succomberait sans le dévouement de sa fille ; c'est la lutte des passions et de l'intérêt, de la justice et de l'iniquité, des forces sociales et de l'individu au sein de la société contemporaine.

Le réalisme est pour M. Daudet un moyen plutôt qu'un but : ce que marquent encore les intrigues de ses romans dénouées plutôt par le sentiment et l'effort que par l'instinct. Ainsi dans *Suzanne*, un vieux savant échappe à l'inceste par la foi et la poésie. Ainsi, *Sébastien Gouvès* ne succombe pas sous le jeu fatal des forces sociales. Il est sauvé par le dévouement de sa fille.

L'auteur de *Sébastien Gouvès* est donc une figure originale parmi les romanciers contemporains ; car en dépit de la forme qui est chez lui lourde, compacte, le plus souvent, et trop volontaire, son œuvre est un mélange intéressant d'idéalisme et de réalisme, d'observation patiente et de rêve.

..

ANDRÉ COUVREUR, *Le mal nécessaire*. E. Plon et Nourrit. — Etudes de chirurgie.

Dr FACHEU, *Fiorina*. Société d'éditions littéraires. — Roman.

AMÉDÉE DELORME, *Disgraciée*. Société d'éditions littéraires. — Roman.

MAXIME AUDOUIN, *Lettres de ma Falaise*. Société d'éditions littéraires. — Nouvelles.